



Contribution de Manoel DIALINAS

manoel.dialinas@laposte.net

Nature en ville

Il y a un thème récurrent dans l'espace médiatique nantais depuis plus d'un an : la « nature en ville », et deux mots reviennent en permanence : nature et minéral.

Depuis l'avènement de la société de consommation et la professionnalisation des politiciens dans les démocraties représentatives, les mots sont souvent détournés et/ou vidés de leur sens, et cela n'est pas sans conséquences dans les comportements de défiance observés actuellement. On citera pêle-mêle révolution, progrès, réforme, démocratie, égalité, fraternité, changement (le changement dans la continuité...), innovation, laïcité, entretien simplifié (pour désigner des objets que l'on jette au lieu d'entretenir), mixité, prix cassés, développement durable, nature...

« Je veux faire du rapport à la nature un ressort de la singularité nantaise... une ville moins minérale. Je souhaite plus de nature partout et pour tous »

« La question de la nature en ville est primordiale »

« C'est pour cela que nous planterons chaque année 500 camélias et magnolias, dans le cadre des grands aménagements, mais aussi dans l'ensemble des quartiers, en lien étroit avec les habitants »

« Nantes se réinvente au quotidien pour construire une ville de demain végétale, une ville où la nature tient une place centrale dans tous les projets »

« C'est donc fort de cette ambition que demain, le Jardin des Plantes débordera sur le futur parvis de la gare de Nantes rénovée pour que le végétal vienne se déployer jusqu'à la gare et rompre avec l'aspect minéral »

« Coefficient nature en ville »

« Nantes, la ville dans un jardin ».

Pourquoi ne s'agit-il que d'espaces verts lorsqu'on évoque la nature ? N'y aurait-il pas une confusion entre nature et végétation ? Entre minéral et artificiel ? Les espaces verts mis en place par l'Homme sont-ils naturels ?

Nature sacralisée, nature mythifiée, nature fantasmée, mais nature édulcorée, aseptisée, artificialisée, étriquée, dont sont absents le monde animal, le monde minéral, et les phénomènes naturels : n'y aurait-il pas tromperie sur ce qu'est la nature ?

« Quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots » Jean Jaurès

« L'instrument de base de la manipulation de la réalité est la manipulation des mots » Philip K. Dick

La biodiversité, c'est toute la richesse des formes de vie sur notre planète, c'est le monde du vivant, végétal ET animal Et l'espèce humaine. La nature, c'est la biodiversité ET le monde minéral ET les phénomènes naturels, et non pas le seul monde végétal.

Notre planète Terre, vue depuis les satellites météo ou depuis la station spatiale internationale, ou depuis la Lune, n'apparaît pas comme verte : la couleur dominante est le blanc des nuages et de la neige, suivie du bleu des océans, loin derrière quelques tâches marron, quant au vert de la végétation, il faut chercher pour le voir.

- Lorsque les marins pêcheurs de La Turballe ou du Croisic pêchent en mer, ils sont en pleine nature, et pourtant il n'y a pas d'espaces verts.
- Quand des randonneurs marchent au-dessus de 2 000 m, qu'ils sont entourés de brouillard, de glace et de rochers, ils sont en pleine nature, et pourtant il n'y a pas de verdure.
- Quand les vélivoles à Montaigu utilisent les ascendances avec leurs planeurs pour rester longtemps en l'air ou pour aller loin sans moteur, ils sont dans la nature, ils utilisent les phénomènes naturels pour se déplacer et il n'y a pas de végétation autour d'eux.
- Quand les fleuves débordent, ils fertilisent les terres agricoles mais peuvent aussi inonder les villes, c'est la nature qui entre en ville. Si cela se transforme en catastrophe, c'est que la société n'a pas tenu compte de la nature en construisant sur des terrains inondables.
- Sur la lune, il n'y a pas la moindre végétation et pourtant elle est naturelle !
- Une coulée de lave qui détruit tout sur son passage, c'est la nature. Mais quelques centaines d'années plus tard, cette lave s'est transformée en terres fertiles et couvertes de végétation, c'est aussi la nature.
- Quand un agriculteur fait de l'agriculture intensive avec engrais et pesticides, est-il dans la nature ?
- S'il y a des renards et des sangliers en ville, c'est parce qu'ils y trouvent facilement de la nourriture, c'est la nature qui entre en ville.
- Un tremblement de terre, c'est un phénomène naturel, qui est dangereux pour l'homme lorsque celui-ci ne tient pas compte de ce risque (bâtiments non réalisés suivant principes antisismiques, exemple Haïti 2010, 200 000 morts). Quand l'homme tient compte de ce risque naturel, il peut vivre avec sans dommages, exemple tremblement de terre à Tokyo 2011. Contre-exemple, toujours en 2011 au Japon, Fukushima où la recherche du profit maximal l'a emporté sur la prise en compte des risques naturels.
- Lorsque les loups reviennent en France depuis 1992 (ils pourraient arriver dans la région d'ici 15 ans), c'est la nature qui reprend ses droits. Parmi ceux qui veulent plus de nature dans les villes, combien sont prêts à accepter des loups à proximité de leur habitation ? Et des sangliers ?
- Lorsque mousses et lierre envahissent les façades des bâtiments, c'est la nature qui réapparaît et pourtant on ravale les façades : la nature n'est pas toujours considérée comme belle...
- Lorsque les arbres croissent en ville, c'est naturel, mais ce processus naturel est interrompu par les opérations d'élagage. Que dire alors des « mauvaises herbes » et autres « plantes non invitées » qui envahissent espaces privés et publics : respecter la nature serait-il de ne pas y toucher ?
- Moustiques, mouches, guêpes, rats sont considérés comme indésirables, mais c'est pourtant la nature. Les abeilles pollinisent naturellement la majorité des plantes, il faut donc les protéger, mais qui dit abeilles dit guêpes, bourdons et frelons...
- Un glacier, c'est la nature et pourtant il n'y a pas d'espaces verts ! La mer, c'est aussi la nature !
- Le magnifique jardin des plantes de Nantes n'est pas naturel, il a été entièrement créé par la main de l'Homme, comme les jardins du château de Versailles, et comme le projet de « jardin extraordinaire » à la carrière Misery. Par contre, la petite Amazonie est une ancienne friche abandonnée où la nature a repris toute seule ses droits en plusieurs dizaines d'années, sans intervention humaine ; tout comme dans les villages abandonnés de montagne.

La nature est ambivalente

La nature est source de vie et en même temps source de mort. La nature est belle et en même temps elle peut être laide. La nature peut être bienfaisante pour l'Homme et en même temps lui être hostile. L'intelligence humaine est de vivre en harmonie avec toutes les manifestations de la nature, des plus plaisantes aux plus dangereuses.

Plutôt que de « *mettre la nature dans la ville* », ne serait-il pas plus pertinent d'éviter les actions contre-nature en ville ? Comment laisser vivre la nature là où elle est ? En mer par exemple...

Lorsque responsables politiques, partis, associations parlent de nature en ville, il faut comprendre végétation en ville, et uniquement végétation, puisque faune et phénomènes naturels ne sont jamais évoqués. Alors, un petit effort : lorsque vous pensez espaces verts, dites espaces verts ou végétation, et non pas nature. Il faut appeler un chat, un chat...

Il n'est pas question ici de remettre en cause la végétation en ville : elle est souhaitable et nécessaire pour rendre les espaces urbains agréables à vivre, pour contribuer au bon écoulement des eaux, pour contribuer à la dépollution de l'atmosphère, pour limiter les « îlots de chaleur urbains » générateurs de pollution et de canicules, pour atténuer les nuisances sonores, pour donner de l'ombre en été, pour réguler l'humidité de l'air. Oui, il n'y aura jamais assez de végétation en ville.

Une idée pertinente, souvent évoquée, serait de végétaliser toits et murs. Toutefois, depuis 20 ans que l'on en entend parler, il n'y a toujours aucun bâtiment public, neuf ou ancien, de Nantes Métropole qui soit végétalisé : est-ce que des élus et/ou techniciens pourraient expliquer pourquoi ? Cela rendrait service aux habitants de la métropole qui souhaitent mettre ce concept en oeuvre.

« Une ville moins minérale » : minéral versus artificiel

Quand on entend parler de minéral, ne faudrait-il pas comprendre manque de végétal, artificialisé, bétonné, par l'Homme ? Qu'est-ce que le minéral ?

À quelques rares exceptions près, c'est ce qui est non organique. Sur la terre, le minéral est beaucoup plus présent que la faune et la flore, c'est une évidence incontestable. Les pierres en calcaire, granit ou basalte, l'ardoise, le marbre, le sable, l'eau des fleuves et lacs sont des minéraux... naturels. L'asphalte, le goudron, le macadam, le bitume, souvent en cause lorsqu'on parle d'espace « minéral » ne sont ni des minéraux, ni naturels. Béton, verre, et ciments sont minéraux, mais pas naturels. Le problème des villes, c'est l'artificiel et le manque de végétation, faire des bâtiments en bois (qui n'est pas un minéral) à la place de matériaux minéraux ne résoudrait pas les problèmes de nos villes.

Il est incorrect d'opposer minéral et nature : le monde minéral est aussi naturel que le monde végétal. L'artificiel, c'est ce qui n'est pas naturel, c'est ce qui est créé par l'Homme, et c'est souvent ce qui pose problème.

Oui, nos villes sont trop artificialisées, toutefois si on les compare à New York, Shanghai, Bangkok, Le Caire, Bombay, ou Tokyo, elles sont plutôt bien pourvues en espaces verts, y compris Paris, et Nantes est la deuxième ville la plus verte de France, après Angers.

Toutefois, il faudrait réduire les inégalités entre quartiers bien dotés en espaces verts et quartiers mal dotés, afin d'avoir un ensemble plus cohérent. Mettre de la végétation partout où cela est possible, même si cela ne concerne que quelques m². Par exemple autour de la clinique Jules Verne, du marché Talensac, dans les parkings des centres commerciaux. Le cours Cambronne est un bon exemple d'intégration de logements et d'espace vert : les anciens savaient faire...

Ce qui étonne, c'est l'espace médiatique important, pour ne pas dire dominant, occupé par le thème de la « *nature en ville* » depuis plus d'un an au détriment d'autres sujets. Le seul problème, le seul enjeu qui se pose à l'agglomération nantaise serait-il la superficie des espaces verts ? Au bénéfice de qui ? Des exclus de la société ? De ceux qui sont en dessous de 1 500 € de revenu mensuel ? De ceux qui sont en CDD ? En logement social et/ou en périphérie de l'agglomération ? Il y a un déséquilibre dans la communication et le traitement médiatique du thème de « la nature en ville » par rapport aux autres enjeux qui se posent à la métropole nantaise. Parmi ces enjeux, on peut citer :

- Les émeutes de juillet 2018 dans les quartiers défavorisés
- Les manifestations hebdomadaires des gilets jaunes dans le centre de Nantes depuis 3 mois
- L'accroissement important des cambriolages sur l'agglomération depuis 2 ans
- L'augmentation régulière des bouchons et embouteillages dans la métropole
- La propagation à trop d'ensembles d'immeubles de la métropole du trafic de drogue
- Les zones de "non droit" dans les quartiers "sensibles"
- La mixité sociale à la peine
- Les agressions répétées contre les conducteurs de bus et de tramway
- Les prix excessifs de l'immobilier qui traduisent un manque récurrent de logements
- La localisation du futur CHU
- Le chômage important dans les quartiers en difficulté sociale
- Les entreprises qui ne trouvent pas le personnel qualifié dont elles ont besoin
- Un avenir industriel et portuaire incertain

N'y aurait-il pas des sujets aussi importants sinon plus que « *la nature en ville* » ?

Le taux de chômage, le taux d'échec scolaire à la fin du primaire, les créations d'emplois, ne seraient-ils pas des sujets aussi pertinents que les m² d'espaces verts par habitant pour l'avenir de la métropole nantaise ?